



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XXVI.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

ble de s'exempter de mille frayeurs,  
& de ne souffrir pas de grandes  
pertes.

## XXV.

**O**N est en plus grand danger  
qu'on ne l'imagine, lors qu'on  
mene une vie déreglée. Un mé-  
chant homme n'est jamais en affû-  
rance; ce n'est rien pour lui, que  
tout le monde lui pardonne, puisque  
sa conscience ne le laisse point en re-  
pos, & qu'il trouve toujourns chez  
lui sa peine & son supplice. C'est un  
effroyable châtement pour un hom-  
me vicieux, que de connoître qu'il  
a mal vécu.

## XXVI.

**A**yez encore plus de soin de vô-  
tre conscience, que de vostre  
reputation. Il importe extrêmement  
d'avoir de la vertu, & ce n'est pres-  
que rien d'en avoir seulement dans



l'opinion des hommes. On ne doit s'estimer que ce que l'on est en effet; & ce n'est pas bien juger de soy-même, que de s'en rapporter à ce que disent les gens qui ne nous connoissent que fort superficiellement.

## XXVII.

**D**Es plaisirs du corps naissent les infirmités & les maladies de l'esprit. Quand on caresse trop sa chair, l'ame perd sa vigueur, mais si l'on vient à en faire une coûtume, on n'aura pas seulement la force d'entreprendre ce qui au commencement sembloit très-facile, & ce qu'on vouloit de bonne foy. Qui-conque se plonge dans les delices, ne sçauroit avcir une ame belle, noble & courageuse.

## XXVIII.

**Q**Uand le plaisir passe ses bornes,  
il devient un tourment & un  
sup-